



«Diari» di Camillo Benso di Cavour

**4 octobre**

À mon retour d'Envie, je suis venu passer quelques jours à Santena, où Sainte-Rose est venu nous trouver. Nous avons joué continuellement au *goffo*, le matin, l'après-dîné et le soir. Pour ne pas être gênés pour quitter la partie, nous avons établi que l'on ne pourrait pas retirer son reste d'une fois à une autre. Cela a eu pour effet de rendre la partie beaucoup plus chère; au second jour nous avons tous deux cents et plus de francs devant. Sainte-Rose, qui ne sait pas jouer gros jeu, et qu'une perte un peu considérable démonte, en a été la victime. Après plusieurs alternatives, une prodigieuse agitation, des résolutions de toutes espèces, il a fini par perdre près de 400 francs. J'en ai eu pour ma part 240, ce qui ne laisse pas que de m'aider dans mes affaires.

Nous avons été voir Ferdinand La Ville, à qui il vient de naître un enfant. Nous avons trouvé toute la maison, père, grand-mère et tante, dans la joie la plus excessive: c'est tout naturel.